

Conjoncture Fruits et Légumes, bilan 2020

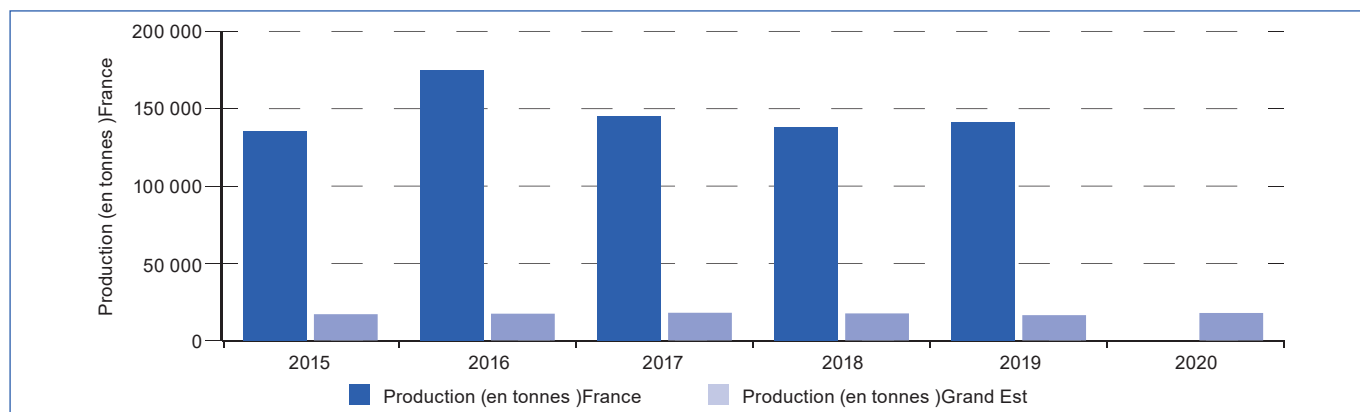
Notes mensuelles des productions suivies au stade expédition, marché de gros et détail concernant : concombre et salade, campagne 2020.

CONCOMBRE

Une campagne 2020 particulière, liée à la crise sanitaire

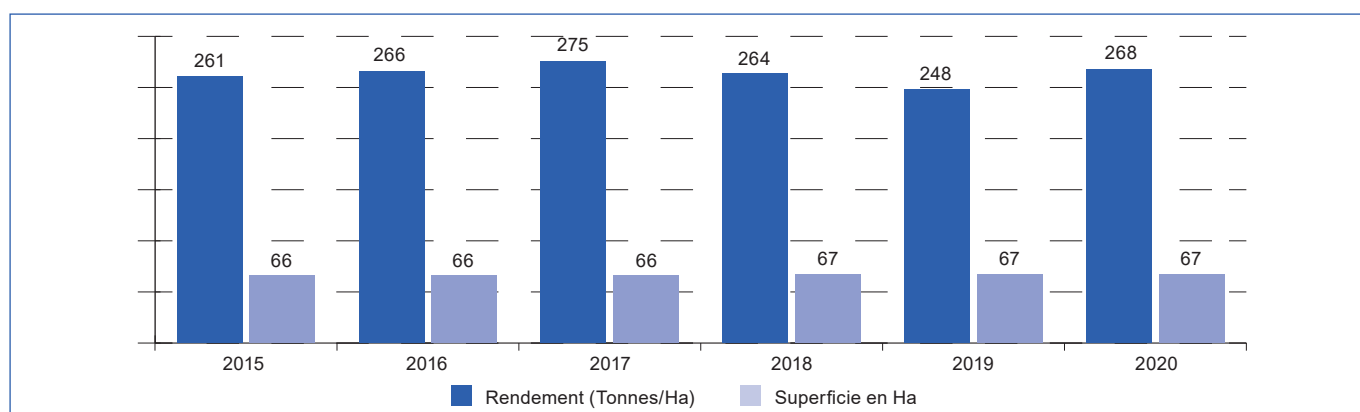
Dans la région Grand Est, la surface de production est plutôt stable, elle se situe autour des 67 hectares pour une production de l'ordre de 18 000 tonnes. La production Grand Est représente environ 11,5 % de la production nationale.

Graphique 1 - Évolution de la production de concombres entre 2015 et 2020



Source : SAA Agreste

Graphique 2 - Évolution des surfaces et des rendements de production de concombres dans le bassin Grand Est



Source : SAA Agreste

Déroulement de la campagne « Concombre Grand Est »

La campagne expédition débute semaine 9 pour se terminer semaine 41. Les volumes de production 2020 sont supérieurs d'environ 10 % à ceux de 2019 et se situent autour des 18 000 tonnes, dont 8 400 tonnes pour le seul bassin lorrain.

Dans un contexte de crise sanitaire inédit qui a conduit au confinement de la totalité de la population et mis à l'arrêt de nombreux secteurs économiques dont la restauration traditionnelle et la restauration hors domicile (RHD), la campagne du concombre du Grand Est qui a débuté fin février, a induit énormément d'inquiétude chez les opérateurs de la filière. La demande, très forte et difficile à satisfaire lors de la période pré-confinement, a nettement diminué dès la mise application de ce dernier. Cette bonne demande des consommateurs est accentuée par le fait que les GMS jouent la préférence nationale. Les concombres hollandais et espagnols sont quasi absents du marché national. La plus grande difficulté est d'écouler la marchandise de catégorie II, essentiellement destinée au secteur de la RHD (collectivités). Cette marchandise est souvent détruite faute de débouchés. Les prix sont néanmoins restés stables.

Début mai, en période de déconfinement, on constate une baisse des volumes de production et une demande en hausse. L'équilibre entre l'offre et la demande est tendu. La demande du marché est cependant satisfaite et les cours suivent une tendance haussière. Cet équilibre se vérifie sur le reste du mois, avec une production moindre dûe à l'arrachage des premiers plants chez certains opérateurs. Dans ces conditions,

les cours restent plutôt soutenus et stables sur l'ensemble de la période avec une légère tendance baissière en dernière semaine de mai induite par plusieurs offres promotionnelles en GMS.

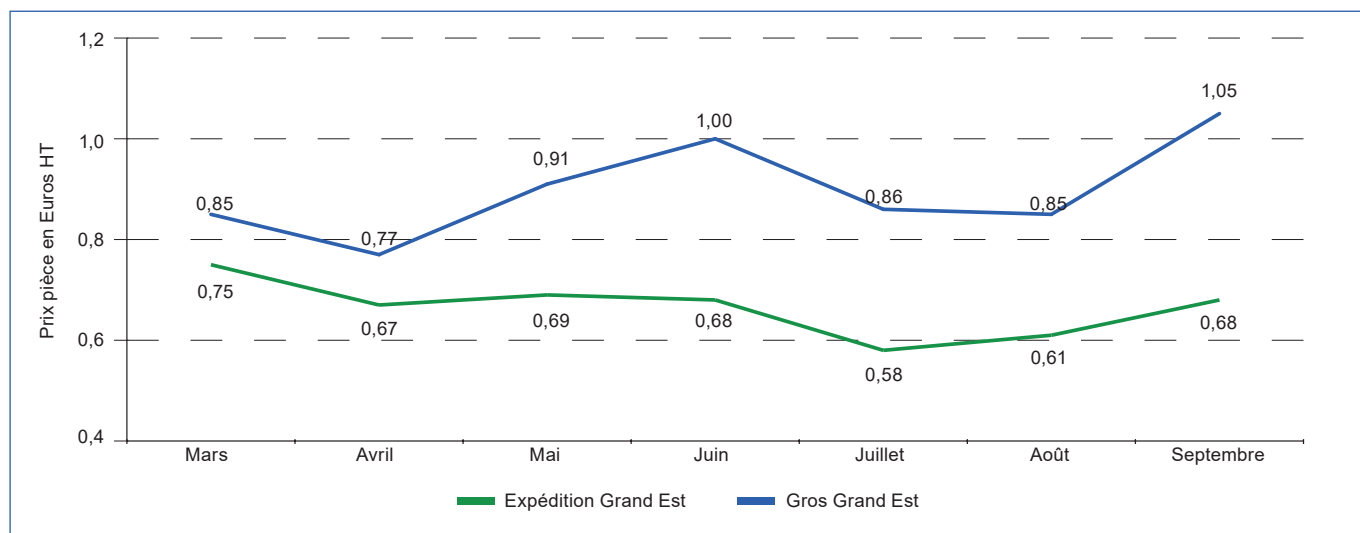
La production du mois de juin est de bonne qualité avec des volumes de production en légère baisse sur le bassin Grand Est induit par le renouvellement des plants. Malgré les offres promotionnelles en GMS, les cours sont bons sur la première quinzaine de juin avec une tendance haussière. À partir du 15 juin, la demande se fait plus timide et les cours ont tendance à baisser pour retrouver le niveau de la seconde quinzaine de mai.

Pendant la première quinzaine de juillet, la demande est plus timide et on observe une grosse pression concurrentielle de la marchandise du Benelux à des prix très bas. Certains opérateurs du bassin étaient en phase d'attente de la production des nouvelles plantations, mais cela n'a pas influencé le marché, l'offre satisfaisant la demande. Sur la seconde partie du mois de juillet, la pression des produits d'importation s'est moins ressentie. Les offres promotionnelles ont stimulé un peu plus la demande qui est néanmoins restée peu active. La production du bassin retrouve son plein régime avec les récoltes sur les nouveaux plants en toute fin de mois. Aussi bien à l'expédition, qu'au stade « gros », les cours ont baissé sur l'ensemble du mois de juillet, avant de retrouver une stabilité sur la dernière semaine. Le marché retrouve une certaine dynamique en août avec une météo favorable à la consommation qui booste les ventes. Les cours

augmentent sur tous les calibres. Les fortes chaleurs ont impacté la production qui répond tout juste à la demande. En fin de mois, les sorties ralentissent. La demande faiblit avec la fin de l'épisode caniculaire et l'approche de la rentrée scolaire. Les cours repartent à la baisse. Pendant la période estivale, les producteurs ont été confrontés à des problèmes sanitaires (Thrips et pucerons) avec des difficultés à les contenir du fait des suspensions des autorisations de produits sanitaires (en particulier pour les pucerons).

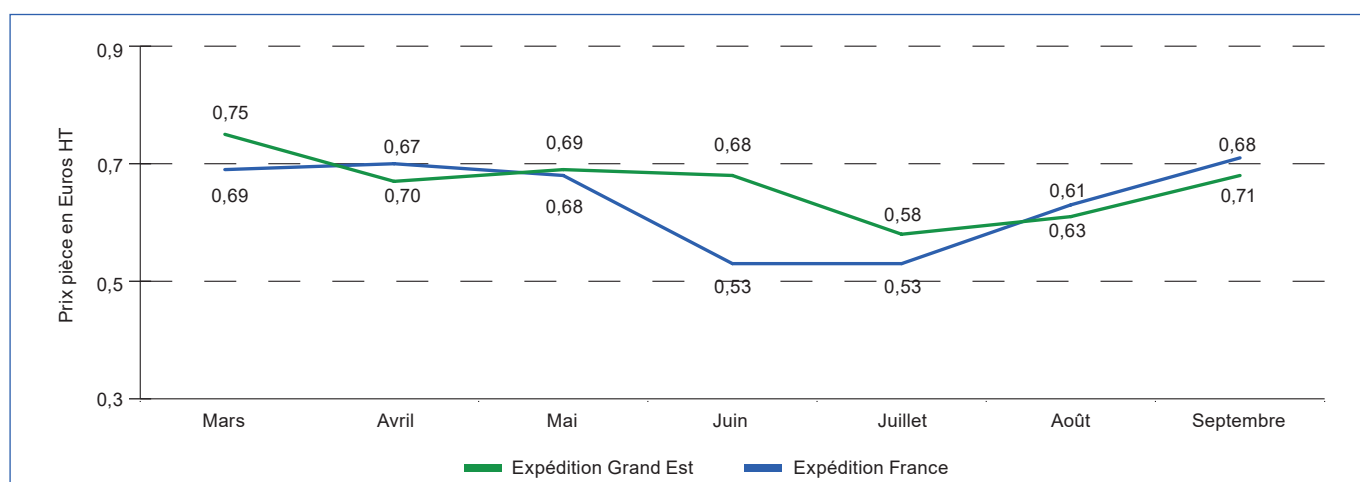
Début septembre, la production commence à diminuer progressivement chez la majorité des opérateurs du bassin Grand Est, alors que la météo favorable continue d'inciter une demande soutenue. La chute des prix de fin août s'interrompt et les cours se raffermissent malgré quelques offres promotionnelles en GMS. Le marché reste bien équilibré entre l'offre et la demande sur la première quinzaine. En début de seconde quinzaine, la production continue de chuter et la qualité de la marchandise n'est plus toujours au rendez-vous. Les plantations vieillissent. La demande reste correcte et les prix stables persistent. En semaine 40, la météo automnale qui s'installe ralentit le marché, la demande chute et l'arrivée des produits d'imports, essentiellement d'Espagne, déstabilise les cours. Les prix sont revus à la baisse sur l'ensemble des calibres et des bassins de production nationaux. Dans ce contexte, la campagne expédition du concombre Grand Est prend fin prématurément par rapport aux années précédentes en semaine 41.

Graphique 3 - Évolution du cours du concombre Grand Est calibre 400/500 aux stades Expédition et Gros



Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

Graphique 4 - Évolution du cours du concombre Grand Est et France calibre 400/500 au stade Expédition



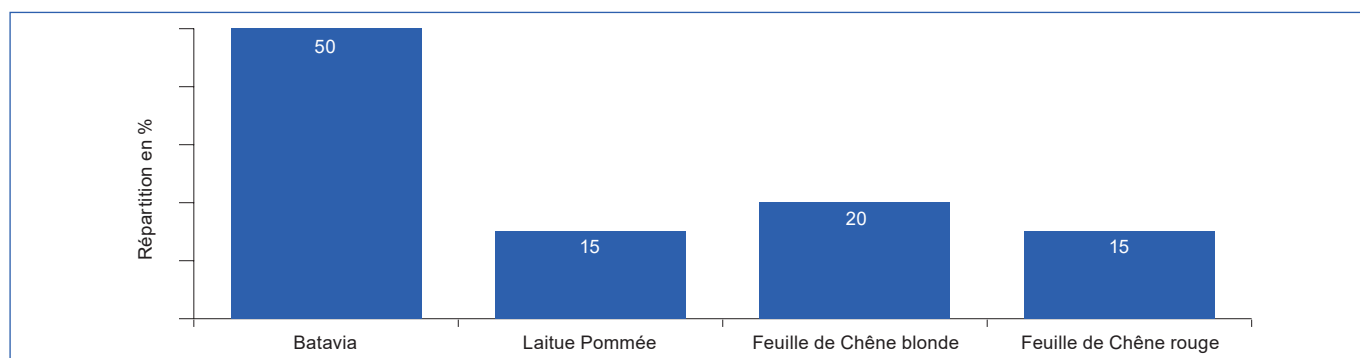
Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

SALADE

Une campagne marquée par une commercialisation difficile en fin de printemps, des cours bas pendant la période estivale et un marché tendu à partir de fin août.

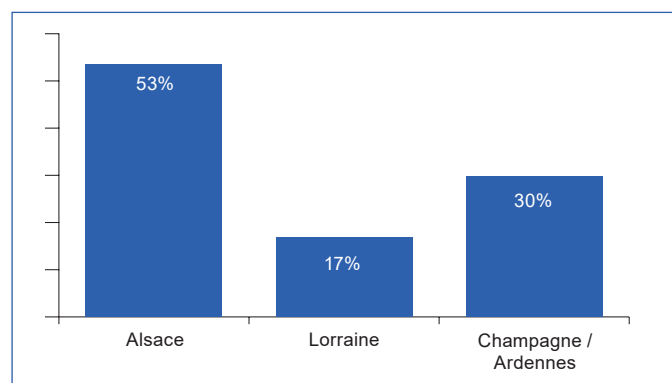
La surface cultivée pour la production de salades en Grand Est totalise environ 430 hectares dont 270 hectares pour le bassin alsacien, 90 hectares pour le bassin champenois et 70 hectares pour le bassin lorrain. Cette surface est plutôt stable depuis 5 ans. La répartition des volumes produits se fait comme suit

Graphique 5 - Répartition de la production 2020 en Grand Est



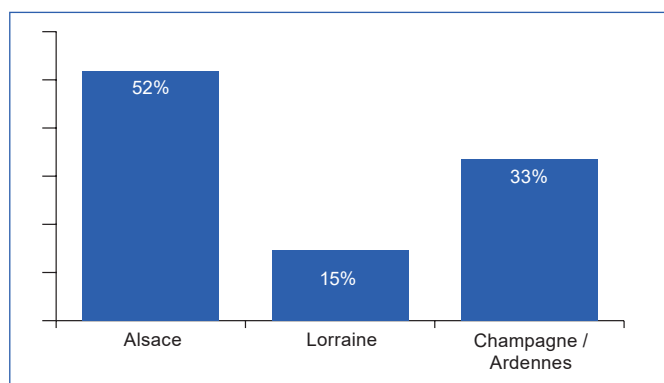
Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

Graphique 6- Répartition des surfaces cultivées en laitues dans le Grand-Est par bassin de production



Source : SAA Agreste

Graphique 7 - Répartition de la production de laitues en Grand Est par bassin de production



La production du bassin Grand-Est représente près de 2% de la production nationale, dont la moitié pour le seul bassin alsacien.

Déroulement de la campagne « Salade Grand-Est » :

La campagne 2020 débute semaine 19 tout comme en 2019. Les bonnes conditions météorologiques du printemps et le taux d'ensoleillement maximum boostent la production en ce début de campagne. Néanmoins, les volumes sortis sont fortement impactés par les effets de la crise sanitaire et la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. La productivité est moindre. Les prix sont corrects pour un début de campagne. Ils sont supérieurs à ceux de la précédente campagne pour tous les stades de commercialisation. À la mi-mai, après quelques jours d'une météo peu favorable, les volumes diminuent légèrement et les cours ont une tendance baissière. La dernière semaine de mai, les volumes de production sont en hausse sur l'ensemble des bassins et, la demande en retrait, a pour effet d'infléchir les cours.

La première quinzaine de juin est marquée par des volumes de production en hausse et une demande très en retrait, ce qui oblige certains producteurs à détruire de la

marchandise. Dans ce contexte, les prix chutent significativement. Après le 15 juin, la demande reste timide, mais on constate à chaque fin de semaine une légère reprise du marché, ce qui permet de stabiliser les prix qui restent néanmoins très bas.

En juillet, le marché de la salade reste sur les tendances de juin, très compliqué. La demande est toujours frileuse et les volumes sont importants sur l'ensemble des bassins de production. Les offres promotionnelles n'attirent pas davantage les consommateurs et ne stimulent pas la demande en GMS. En fin de mois, la demande s'accroît au stade « gros ». Les cours, qui ont cessé de chuter pour se stabiliser en seconde quinzaine, restent néanmoins bas.

En août, le début du mois se traduit par une belle production sur l'ensemble des bassins et une demande qui reste globalement timide. On relève toutefois un léger frémissement sur les prix, notamment au stade expédition. La suite du mois est plus

compliquée avec des conditions météorologiques qui induisent des difficultés de production chez certains opérateurs. À partir du 15 août, le marché s'accélère. Les volumes commercialisés sont en hausse et on note un net raffermissement des prix. Cette tendance haussière se poursuit jusqu'à la fin du mois avec une pénurie de marchandise, en particulier sur la variété Feuille de Chêne. La demande s'accroît et les volumes mis sur le marché peinent à satisfaire.

La tendance observée fin août se confirme début septembre avec une demande toujours soutenue que les volumes peinent à satisfaire. Les cours poursuivent leur hausse. En milieu de mois, le commerce est fluide. L'offre disponible est tout juste suffisante pour répondre à la demande du marché. L'offre en feuille de chêne devient de plus en plus réduite et le marché est tendu sur cette variété. Les cours se maintiennent à un bon niveau aux différents stades de commercialisation. La campagne se poursuit jusqu'à la mi-octobre pour les salades de plein champ avec des volumes qui diminuent progressivement.

Graphique 8 - **Batavia** - Évolution des cotations au stade expédition France et Grand Est



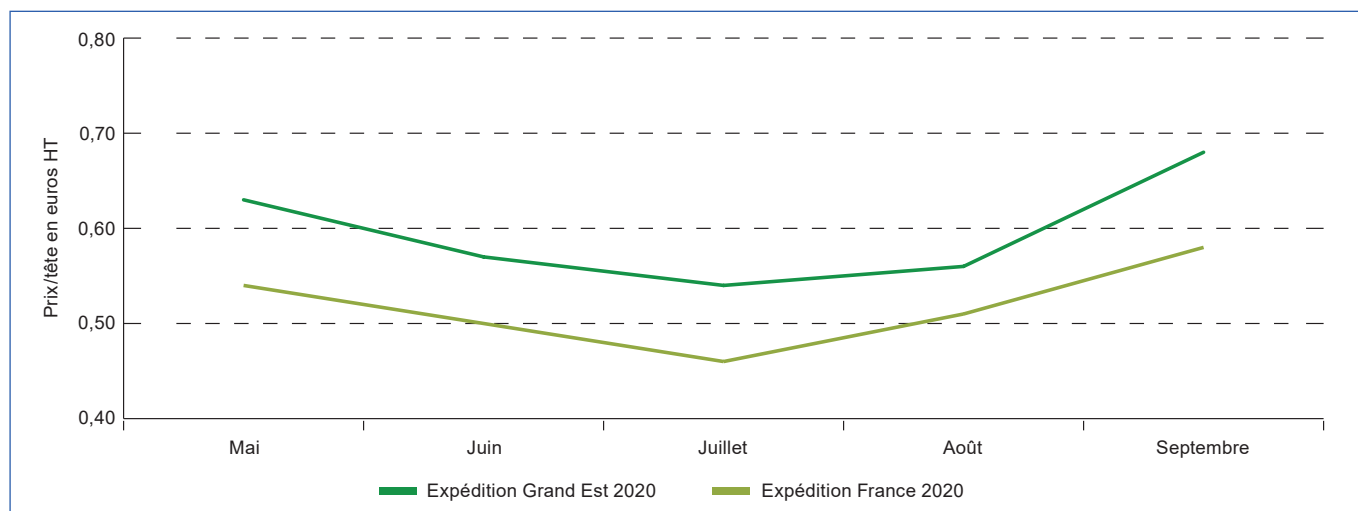
Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

Graphique 9 - **Laitue Pommée** - Évolution des cotations au stade expédition France et Grand Est



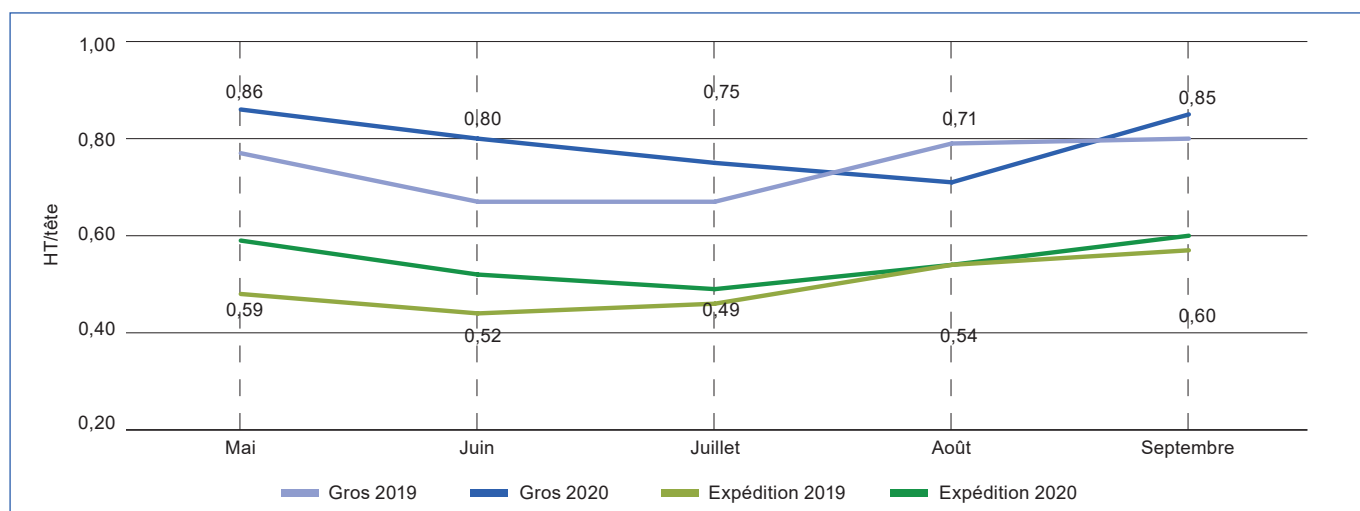
Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

Graphique 10- **Feuille de Chêne** - Évolution des cotations au stade expédition France et Grand Est



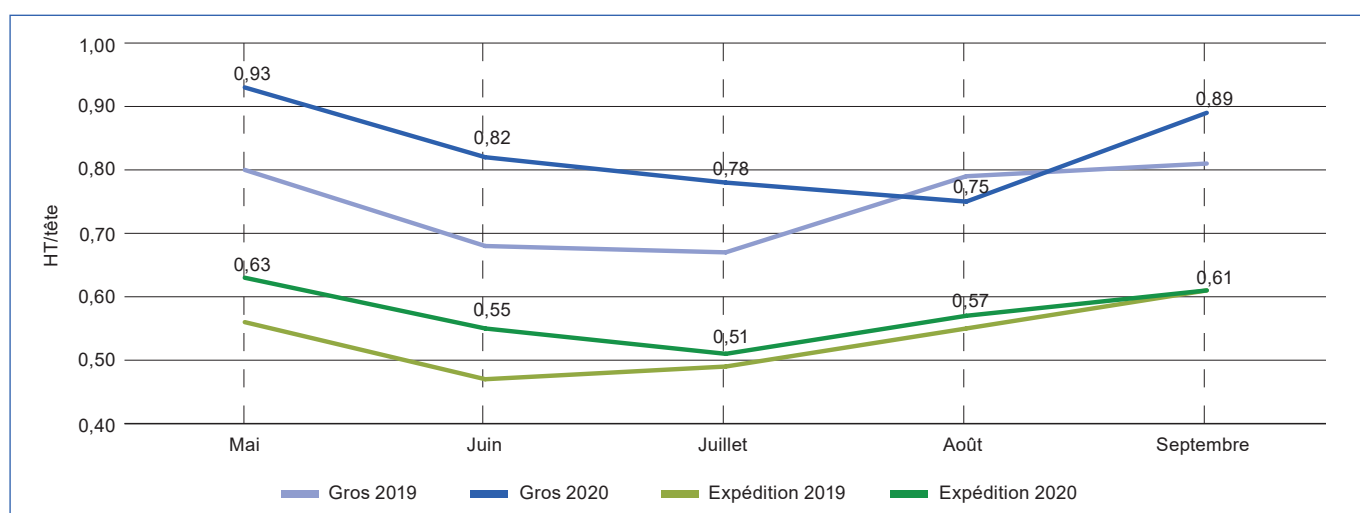
Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

Graphique 11 - **Batavia** - Évolution des cotations aux stades expédition et marché de gros



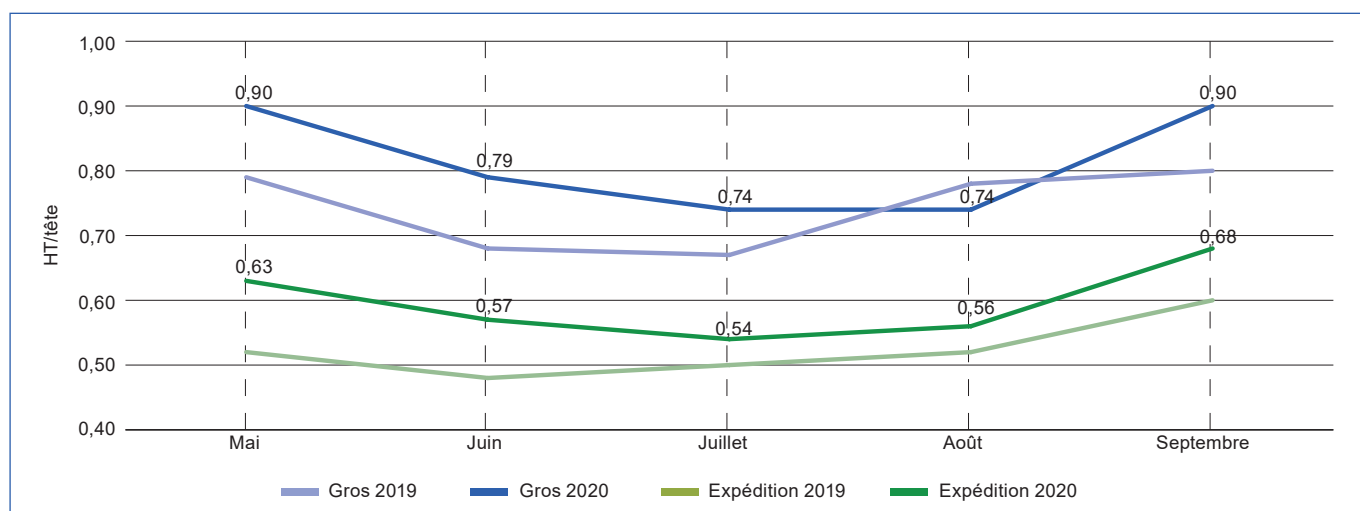
Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

Graphique 12 - **Laitue Pommée** - Évolution des cotations aux stades expédition et marché de gros



Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

Graphique 13 - **Feuille de Chêne** - Évolution des cotations aux stades expédition et marché de gros



Source : enquête RNM, centre de Strasbourg

La production du bassin Grand Est représente près de 2 % de la production nationale, dont la moitié pour le seul bassin alsacien.

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les magasins de type GMS, « harddiscounters » ainsi que dans des magasins spécialisés dans la vente au détail de produits issus de l'agriculture biologique. Le panel RNM se compose de 150 GMS réparties sur l'ensemble du territoire, 35 hard-discounters et 36 magasins spécialisés en agriculture biologique.

Toutes les cotations de produits agricoles sont disponibles gratuitement et en illimité sur le site du Réseau des Nouvelles des Marchés :

www.Rnm.franceagrimer.fr

Vous pouvez vous abonner aux messages relatifs aux cotations Fruits et Légumes en contactant le **SRISE Grand Est**.

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture
et de la Forêt du Grand Est
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
3, rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526 -
51009 Châlons-en-Champagne Cedex
Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57
courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Anne BOSSY
Directeur de la publication : Sylvain SKRABO
Rédactrice en cheffe : Hélène FRUMHOLZ
Rédacteurs : Sultan BASPINAR, David DUCROCQ,
Hélène FRUMHOLZ
Composition : DRAAF/SRISE, site de Strasbourg
Dépot légal : à parution
ISSN : 2644/9234
© Agreste 2020